4 juillet : Sainte Élisabeth de Portugal

Texte de l'Évangile (*Mt* 25,31-40): « Les justes lui répondront : ‘Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger ; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ? Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli ; ou nu, et t'avons-nous vêtu ? Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi ?’. Et le roi leur répondra : ‘Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites ».

Sainte Élisabeth de Portugal (1271-1336)

Abbé Antoni CAROL i Hostench
(Sant Cugat del Vallès, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui, nous célébrons sainte Élisabeth de Portugal (1271-1336) : elle fut reine consort, mère de famille, médiatrice de paix infatigable et tertiaire franciscaine, canonisée par l’Église catholique (1625) pour sa vie de piété, de charité et son engagement en faveur de la paix. Elle est vénérée pour son dévouement envers les pauvres, son profond esprit chrétien et sa capacité à intervenir comme médiatrice dans les conflits.

Dès l’enfance, elle manifesta une inclination particulière pour la vie de prière, le jeûne et les bonnes œuvres. À l’âge de 12 ans, Élisabeth fut donnée en mariage au roi Denis Ier de Portugal, comme il était d’usage dans les alliances royales de l’époque. Malgré les infidélités de son époux et la vie de cour souvent dissolue, Élisabeth demeura fidèle à ses valeurs chrétiennes. Elle sut concilier son rôle de reine avec une vie de prière, de jeûne et d’aide constante aux nécessiteux. Après la mort de son époux en 1325, Élisabeth se retira au monastère des Clarisses de Coimbra, où elle entra comme tertiaire franciscaine, et vécut dans la simplicité, la prière et la charité, sans cesser d’agir comme médiatrice et figure d’autorité morale.

—Elle est la patronne des artisans de paix. Son héritage dépasse l’histoire du Portugal et fait d’elle l’une des grandes figures féminines de l’Église.